

**PROGRAMME SPORT
ET GÉOPOLITIQUE**

ÉLECTION À LA PRÉSIDENTENCE DU CNOSF : LE PROGRAMME DE BRIGITTE HENRIQUES

**Entretien avec Brigitte HENRIQUES /
Vice-présidente du Comité national olympique et sportif français (CNOSF)
et de la Fédération française de football (FFF)**

Réalisé par Carole GOMEZ / Directrice de recherche à l'IRIS

JUIN 2021

OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT



Dans le cadre de l'élection à la présidence du CNOSF (Comité national olympique et sportif français), l'IRIS interroge les différents candidats sur leur programme et les orientations qu'ils souhaiteraient donner à leur mandat une fois élu. Cette semaine, Brigitte Henriques vice-présidente du CNOSF, répond à nos questions.

IRIS : Pouvez-vous vous présenter et expliquer les raisons qui vous ont poussé à candidater ?

BRIGITTE HENRIQUES : D'abord parce que le sport m'a construit en tant que femme. Après avoir pratiqué des disciplines aussi diverses que la gymnastique, le basket, l'athlétisme, la natation et le football, dont j'ai eu l'honneur de porter le maillot de l'équipe de France, j'ai souhaité en faire mon métier. D'abord professeure agrégée d'EPS, j'ai évolué vers des postes de dirigeantes dans mon club, puis ma fédération jusqu'à devenir vice-présidente de la FFF et du CNOSF.

Ce parcours au plus près du terrain a nourri chez moi la conviction que le sport peut transformer durablement la vie de chacun et la société. Nos fédérations, nos clubs, nos bénévoles font beaucoup et c'est pour mettre en avant leur travail et améliorer la prise en considération de leur utilité sociale que j'ai souhaité m'engager pour révéler la France du sport.

Cette candidature je l'ai voulue, à l'image de tout mon parcours sportif et professionnel, inscrite dans un collectif. J'ai été honorée de pouvoir compter depuis plusieurs mois sur de nombreux présidents de fédérations pour coconstruire un projet et 121 mesures concrètes au service du sport.

IRIS : Vous souhaitez faire du CNOSF un pilier incontournable de l'utilité sociale et sociétale. Pouvez-vous détailler cet axe ?

BRIGITTE HENRIQUES : Comme le disait Nelson Mandela, « le sport a le pouvoir de changer le monde et a le pouvoir d'unir les gens d'une manière unique ». Le mouvement sportif dans son ensemble doit mieux prendre conscience de son rôle central en matière

d'inclusion, d'éducation, de santé, de citoyenneté et de mixité. Je souhaite que le CNOSF soit proactif et porte la voix du mouvement sportif sur ces sujets lors des prochaines échéances électorales.

Je créerai les conditions pour que toutes les bonnes pratiques soient valorisées grâce à un label traduisant les principes d'une charte de la responsabilité sociale du sport derrière laquelle je propose d'engager toutes les fédérations. Le CNOSF doit jouer son rôle : être le porte-parole du mouvement sportif au service des fédérations avec efficacité et exigence.

L'olympiade qui s'ouvre, avec la perspective de l'accueil des Jeux de 2024, sera aussi une occasion unique de poursuivre et de développer les différentes actions déjà lancées concernant la lutte contre toutes les formes d'abus et de discrimination dans le sport, la promotion de la mixité et le développement du sport féminin, la revalorisation de la place du bénévolat dans le sport ou l'intégration des enjeux environnementaux au cœur de la stratégie du CNOSF.

IRIS : Une de vos actions est de moderniser la gouvernance du CNOSF et de son réseau territorial. Comment souhaitez-vous procéder ?

BRIGITTE HENRIQUES : Nous pouvons faire évoluer le mode de fonctionnement du CNOSF pour construire un modèle plus collégial, dans une gouvernance mieux partagée et plus mixte. Je souhaite à ce titre confier la coprésidence de chaque commission à une femme et à un homme, et instaurer la parité au sein du bureau exécutif. Je souhaite aussi y intégrer des représentants des athlètes de haut-niveau, élus par leurs pairs et créer un conseil des jeunes pour bénéficier de leurs retours du terrain et de leurs attentes sur l'évolution des pratiques sportives.

L'action du CNOSF et ses modes de gouvernance seront enrichis par une meilleure concertation et un décloisonnement agile des collèges des fédérations qui ne me semblent plus adaptés aux enjeux que nous rencontrons. J'associerai les CROS, CDOS et CTOS à ce mouvement et à la déclinaison de la feuille de route nationale.

Ce n'est qu'à ces conditions que nous pourrions réellement peser sur l'ensemble des sujets liés au sport et défendre les intérêts de tous les membres du CNOSF. En tant qu'acteur politique, nous devons affirmer le leadership du CNOSF sur les enjeux du sport.

IRIS : Vous évoquez également l'importance d'un héritage en lien avec Paris 2024. Vous rappelez ainsi que l'héritage sera une valeur fondamentale des années à venir avant de citer différents domaines : héritage d'installations, d'économie, d'emplois, d'environnement, de développement de la pratique d'inclusion, d'éducation ou d'égalité. Comment souhaitez-vous mettre en œuvre cela ?

BRIGITTE HENRIQUES : La réussite des Jeux de Paris 2024 est une opportunité unique pour le mouvement sportif. Au-delà du travail mené par les fédérations pour apporter au pays de nombreuses médailles, il est de notre rôle de faire en sorte que le sport français en sorte renforcé. C'est même pour moi la raison d'être de ces Jeux qui doivent être ceux de tous les sports, sur tous les territoires.

Le CNOSF a un rôle clé à jouer avant, pendant et après la compétition. En amont, nous organiserons une tournée « En route pour 2024 » dans chaque région de France, en associant toutes les fédérations pour mobiliser nos concitoyens et leur faire découvrir de nouvelles pratiques. Pendant les Jeux, le CNOSF animera dans le parc de la Villette le « Club France » et une fan zone qui sera pour tous les Français présents, le cœur battant des Jeux.

Mais c'est bien pour préparer l'après-2024 que je désire que le CNOSF s'associe plus étroitement au comité d'organisation ; pour que les outils qui sont développés en vue des Jeux soient mis à la disposition des fédérations et des clubs.

IRIS : Quelle est votre vision du rôle et de la place du CNOSF à l'échelle internationale ?

BRIGITTE HENRIQUES : Le sport est un outil majeur du rayonnement de la France. À ce titre, il est essentiel que le CNOSF soit pleinement impliqué et se dote d'une stratégie internationale. Celle-ci sera portée par un vice-président et une délégation chargée des questions internationales et européennes que je créerai.

Ce nouveau vice-président aura notamment pour mission de renforcer le soutien du CNOSF à l'action internationale des fédérations et de leurs dirigeants, en les formant et les soutenant par exemple dans le cadre de leurs candidatures à l'international. Plus encore qu'aujourd'hui, le sport français doit se présenter uni pour continuer d'accueillir de grands événements sportifs, renforcer notre présence au sein des instances internationales et exporter notre savoir-faire.

J'ai pu constater à nouveau dans le cadre de l'organisation de la Coupe du monde de football féminine le rôle diplomatique du sport. Pour l'exploiter au mieux, nous intensifierons les relations avec les comités olympiques francophones, et nous porterons un plan d'action pour faire évoluer la prise en compte des « spécificités » du sport. Faisons le pari que la présidence française du Conseil de l'UE en 2022 soit celle de la concrétisation de « la spécificité sportive » ! ■

OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT

ÉLECTION À LA PRÉSIDENTENCE DU CNOSF : LE PROGRAMME DE BRIGITTE HENRIQUES

**Entretien avec Brigitte HENRIQUES / VICE-PRÉSIDENTE DU COMITÉ NATIONAL
OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS (CNOSF) ET DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE
FOOTBALL (FFF)**

Réalisé par Carole GOMEZ / Directrice de recherche à l'IRIS.

JUIN 2021

Un observatoire du

PROGRAMME SPORT ET GÉOPOLITIQUE

Sous la direction de Carole GOMEZ, directrice de recherche à l'IRIS (gomez@iris-france.org)

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

@InstitutIRIS

www.iris-france.org